



Le jeudi 11 février, le Député-Maire Georges Frêche, a invité les élus municipaux et l'ensemble de la population à une séance du Conseil. Au cours de celle-ci, il a, devant un parterre de supporters, présenté « à sa façon », 10 ans de vie Municipale. Je vous fais parvenir le texte de l'allocution que j'ai prononcée lors de ce débat en qualité de porte-parole de l'Opposition.

Avec mes meilleurs sentiments
Orlby Ameglio

Député de l'Hérault
Conseiller Municipal

RÉSERVÉ
A CEUX QUI VEULENT SAVOIR
A CEUX QUI VEULENT COMPRENDRE

- Monsieur le Député-Maire,
- Mes chers Collègues,
- Mesdames, Messieurs,

« Du Socialisme aux réalités, il faut un certain temps, un temps qui coûte cher, très cher ».

Le matin sur Canal Plus

- A un journaliste qui me demandait mes premières impressions en arrivant dans cette salle du Conseil Municipal, décorée, bariolée de multiples cartes et graphiques, chauffée par de nombreux inconditionnels du Maire, j'ai répondu :
« Quel show ! quelle mise en scène ! Je suis persuadé que demain matin sur Canal +, DAN-RATHER, le grand reporter de CBS NEWS, la grande chaîne de télé Américaine, ouvrira son journal sur cet événement dont la dimension non seulement locale, mais encore régionale, nationale, européenne et mondiale, comme dirait Dali, n'a échappé à personne. Ceci-dit, je ne suis pas impressionnable ! »

Les Municipales, c'est parti

- Certains se demandent si la campagne présidentielle est véritablement commencée. Ce soir à Montpellier, nous n'avons plus à nous poser la question : « les Municipales, c'est parti ! »

Pourquoi pas à Richter ?

- Je regrette, Monsieur le Député-Maire, que vous ayez choisi de lancer votre campagne devant un Conseil Municipal, avec une publicité tapageuse. Comme le dit le Midi-Libre de ce matin, pourquoi ne pas avoir monté un tel spectacle au Zénith ou à Grammont ? J'ajouterais, pour forcer le trait, pourquoi pas au Palais des Sports ou à Richter ?

Vous marchez sur les formes

- Arrivons à votre show. Il est tout à votre honneur et c'est de bonne guerre mais, emporté par l'ivresse des grandes profondeurs (ou altitudes), vous marchez allègrement et sans ménagement sur les formes et sur les détails. Permettez-moi de prendre quelques exemples.

Rien dans le dossier

- Comme j'ai l'habitude de le faire, avant la séance, je suis allé au secrétariat consulter les dossiers inscrits à l'ordre du jour. La chemise concernant notre sujet, notre débat, était vide ; pas la moindre feuille, pas la moindre indication. C'est donc en séance que nous découvrons les données du problème, les règles du jeu. Vous avez des semaines pour vous préparer, nous avons quelques minutes pour réagir. Nous avons l'habitude et les réflexes rapides. Mais ça n'est pas très régulier.

Le goût du superlatif

- J'ai vu, en ville, des quantités de panneaux et de cartons invitant la population à assister à cette séance dite « Extraordinaire ». Qu'il y a t-il d'extraordinaire dans le vote d'un budget ? Rien ! Il relève tout simplement d'une séance ordinaire. Vous avez le goût du superlatif et il est vrai que vous avez beaucoup de talent pour faire croire que ce qui est « ordinaire » apparaisse comme « extraordinaire ».

10 ans : en vérité, ça fait 11

- Le thème du débat, le thème de votre show, c'est : « 1977-1987 - 10 ans d'Action Municipale ». Comme à la maternelle, j'ai compté sur mes doigts, 77, 78, 79... ...85, 86, 87, je suis arrivé à 11 - et vous entamez votre douzième année de mandat. 11 ans, ça ne faisait pas un chiffre rond. En vérité, tout cela importe peu. Cela vous arrangeait de le faire maintenant, un peu avant les Présidentielles, et puis pour vous, peu importe les mathématiques, pourvu que vous ayez l'ivresse ! Vous êtes un peu comme ces fétards qui, à 22 ans, invitent leurs amis à fêter leurs 20 ans. Simplement pour le plaisir de faire la noce.

La vérité et l'humour	<ul style="list-style-type: none"> • Comment répondre à un concurrent qui s'est donné les moyens de l'image et de la couleur, quand vous êtes privé de ces mêmes moyens ? Il me reste deux ingrédients pour riposter, la vérité et l'humour.
Du bon et du mauvais	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'est pas dans mes intentions de me replier sur une position absurde qui consisterait à dire « Je ne suis pas d'accord, tout ce que vous avez fait ne tient pas debout ». Je suis un homme de nuances, et je pense que votre bilan contient de très bonnes choses, de bonnes choses, de mauvaises choses et de très mauvaises choses.
« Avant moi, il n'y avait rien »	<ul style="list-style-type: none"> • Je voudrais d'abord apporter un correctif à votre vision des choses. Il n'est pas bon, il n'est pas sain de laisser développer ou de laisser s'accréditer l'idée simpliste « Avant moi, il n'y avait rien, le soleil s'est levé avec moi ». C'est vouloir effacer que Montpellier était devenue une Capitale régionale avant 1977, c'est vouloir effacer les grands travaux, d'eau, d'assainissement, de voirie et d'urbanisme des années 60-70. C'est vouloir effacer les 40 classes ouvertes chaque année depuis 1960. C'est vouloir oublier que Montpellier au début des années 70, avait obtenu le grand prix de l'expansion. C'est vouloir oublier que Montpellier au début des années 70 avaient obtenu le grand prix de la qualité de la vie. etc. etc. L'histoire rétablira tout cela, le temps remet les choses en place.
Montpellier existait avant vous, existera après nous	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut que vous le sachiez. Montpellier a existé avant vous Montpellier existe avec vous Montpellier continuera à exister après vous.
« Les 7 Maires » façon Catherine Nay	<ul style="list-style-type: none"> • Si j'avais eu à ma disposition, les mêmes moyens que vous, pour préparer cette réunion (vous utilisez largement l'argent de tous les contribuables, et ce soir il y a sur ces murs des panneaux coûtant plusieurs dizaines de milliers de francs, des plaquettes ont été distribuées dont le coût est aussi de plusieurs dizaines de milliers de francs ; pour répliquer, je n'ai qu'un stylo, payé sur mes deniers et une feuille de papier que je me suis permis de vous emprunter). Si donc j'avais eu quelques moyens, j'aurais écrit un ouvrage, à la façon de Catherine Nay, que j'aurais intitulé « les 7 Maires ». Le Maire révolutionnaire, le Maire anti-béton, le Maire matraqueur-fiscal, le Maire bourgeois, le Maire amoureux du béton, etc., etc.
Film façon Sergio Leone Musique : Morricone	<ul style="list-style-type: none"> • De ce livre, j'aurais fait tirer un film à la Sergio Leone avec bien sûr une musique d'Ennio Morricone. On aurait vu au début du film apparaître un jeune tueur révolutionnaire, et à la fin 11 ans après, on le retrouverait déguisé dans les habits « d'un bon père de famille » prêchant l'ordre et condamnant la révolution ; tout au long du film nous assisterions à ses évolutions, à ses mutations, à ses virevoltes comme dirait l'autre. Le problème est de savoir si sous l'habit du bon père de famille, ne sommeille pas, prêt à repartir le révolutionnaire ?
Croissance 0, puis croissance à tout va	<ul style="list-style-type: none"> • En 1977, vous êtes arrivé en étant un adepte forcené de la croissance 0. Aujourd'hui vous êtes un croyant et un pratiquant de la croissance. Quelle évolution ! Quel retournement ! C'est bien, je ne m'en plains pas ; car j'ai toujours pensé que la croissance était le moteur de l'activité, de l'emploi. De 1977 à 1981, vous avez cassé la croissance de Montpellier, cela a eu des effets très néfastes, après lesquels vous courez pour essayer de les gommer ; votre marche forcée vers la croissance depuis 82 a sérieusement mis à mal les contribuables et quelques secteurs de votre budget.
Finie la voirie vive la voirie	<ul style="list-style-type: none"> • En 1977, vous êtes arrivé en disant : dans le budget, le poste voirie est trop important, il faut le réduire. Pour faire un exemple, à titre de symbole qui signifiait bien la voirie c'est fini, vous avez mis au panier le dossier tout ficelé de la couverture du Verdanson. Aujourd'hui, le poste voirie occupe plus de 30% de vos dépenses d'investissement et vous nous présentez le Verdanson, comme une réalisation exemplaire, quelle évolution ! Quel retournement ! Je ne m'en plains pas. Entre temps vous aviez compris que la couverture du Verdanson était utile. Le Frèche écologiste s'est éclipsé derrière le Frèche automobiliste, et vous nous avez sorti la couverture du Verdanson, en peignant le dossier en vert pour ne pas faire de peine à M. Larbiou et aux écologistes. Que de temps et d'argent perdus !

**Montpellier comme les autres !
...Montpellier pas comme les autres**

• En 1977, vous êtes arrivé en disant, Montpellier doit arrêter de grandir au détriment des autres villes de la région. Il faut une nouvelle répartition des forces plus égalitaires, au bénéfice des autres villes. A l'époque, je vous avais expliqué qu'une région avait besoin d'une capitale, et qu'une capitale n'était pas une ville comme une autre - qu'une capitale c'était le cœur, et que plus ce cœur était actif et tonique, mieux se portait l'ensemble de l'organisme. Aujourd'hui vous avez compris, vous aussi vous défendez cette position mais voilà vous êtes dans la situation de l'Arroseur-Arrosé, car certains vous opposent vos propres arguments d'hier, et Montpellier paye une réputation que vous avez contribué à établir. Là aussi qu'elle évolution ! Quel retournement ! Je ne m'en plains pas !

**Il faut détruire le Polygone !
...Ah, si je pouvais refaire un Polygone**

• En 1977, vous êtes arrivé en disant, le Polygone, il faut le détruire, à la limite j'en ferai un Centre Culturel. Je constate que vous ne l'avez pas détruit, que c'est toujours un Centre Commercial apprécié par 80% de la Population. Aujourd'hui vous découvrez que pour permettre au centre ville de lutter contre les agressions des implantations commerciales extérieures, il faut conforter les installations dans le Centre. Le Corum est un peu parti de cette idée, et l'envie vous démange, mais vous êtes bloqué parce que les commerçants vous surveillent, de mettre de substantielles surfaces commerciales dans le Corum. 20 ans après vous êtes en train de réinventer le Polygone. Quelle évolution ! Quel retournement ! Je ne m'en plains pas !

Les impôts multipliés par 8

• En 1977, vous êtes arrivés en disant, « nous allons faire payer les riches ». Les Montpelliérains ont eu la surprise de découvrir qu'ils étaient tous riches, et dans le domaine des impôts, vous avez fait fort. Votre réputation de matraqueur fiscal vous restera, en dépit des efforts répétés que vous faites pour expliquer aux Montpelliérains que Montpellier est en dernière position, etc. etc. Cela est faux, vous le savez bien. D'ailleurs 2 chiffres le démontrent. En 1977, il était prélevé 50 millions d'impôts locaux. Dans le budget 88, vous allez prélever 400 millions. Vous avez donc multiplié les impôts par 8. Y a-t-il quelqu'un qui puisse sérieusement et honnêtement en prétendre le contraire ?

Ce sont les pauvres qui payent le plus

• Ce qui est dramatique dans votre affaire, c'est que vous avez frappé fort sur les plus pauvres. J'ai sous les yeux, la feuille d'impôts locaux, taxe habitation, d'une employée qui occupe un modeste appartement à la cité Astruc. En 1976, elle payait 189 F de taxe d'habitation, en 1987, elle a payé 1993 F. Dix fois plus. A titre d'information, je vous signale qu'en 1977 le SMIG était à 1544,66 F, il est aujourd'hui à 4704,96 F, il a donc été multiplié par 3 et qu'en 1977 les consultations chez le médecin étaient à 32 F, elles sont aujourd'hui à 80 F, elles ont donc été multipliées par 2,5. Conclusion : tandis que le SMIG, les consultations, bref les revenus n'augmentaient pas plus de 3 fois, vous avez multiplié les impôts par 8 en général et par 10 pour les plus pauvres. Quel retournement !

Foi profonde ou ruse de sioux ?

• Entre nous, si votre slogan, Montpellier la ville la moins imposée était fondé, compte tenu de votre progression, où étions nous en 77 ? Par ailleurs toujours s'il était fondé, pourquoi cette subite reconversion à une stabilité de l'impôt cette année ? Personnellement, je ne m'en plains pas car depuis 1982, je mène un incessant combat contre l'accroissement de la fiscalité. Êtes vous subitement habité par la foi libérale ? Est-ce profond ? est-ce sincère ? Ou est-ce simplement une ruse de sioux pour franchir les épreuves de 89 ? Et après, comme l'automobiliste ayant dépassé le gendarme, vous appuyerez à nouveau sur l'accélérateur de l'imposition. Il vous appartient de répondre à cette interrogation ?

**A bas les grues !
Vivent les grues !**

• En 1982, je vous avais fait remarquer qu'il n'y avait plus une seule grue dans le ciel de Montpellier, et que cela était très néfaste pour l'économie locale. C'était le résultat de votre volonté politique fondée sur le fonctionnement (redistribution) au détriment de l'investissement (activités). Aujourd'hui vous faites photographier les grues et vous les montrez comme des décorations. Quelle évolution ! Quel retournement ! Je ne m'en plains pas mais que de temps et d'argent perdus !

« Un certain temps »

• Finalement, vous évoluez, vous finissez par comprendre. Le problème comme dirait Fernand Raynaud « c'est qu'il vous faut toujours un certain temps ».

**Comme la poule
qui a fait un œuf**

• Ce qui m'épate le plus, dans tout cela, c'est que vous vous épatez vous-même. (Si vous ne vantez pas vos mérites, allez-vous me dire, qui le fera, c'est vrai vous avez raison). Mais je dois vous faire remarquer que vous êtes dans la situation d'une poule qui découvre qu'elle a fait un œuf et qui crie « Cocorico » pour alerter tout le voisinage. Le problème, c'est que la poule ne sait pas qu'elle est programmée pour faire des œufs. Tandis que vous, je ne sais si vous le saviez en arrivant à la Mairie en 77, il faut maintenant que vous le sachiez une bonne fois pour toutes un Maire c'est fait pour faire des réalisations et pour cela il a d'énormes moyens contenus dans un budget. C'est pourquoi, je reste un peu ébahi devant vos cocoricos, et devant certains commentateurs qui ne cessent de broder sur le thème « Frêche, il a fait des choses ». Il ne manquerait plus que cela que vous n'ayez rien fait.

20 milliards de NF

• En 10 ans, si je prends uniquement les chiffres du budget de la ville, vous avez brassé : 10 milliards de NF, soit 1000 milliards d'AF. Si j'ajoute certains budgets annexes, et budgets d'établissement publics ou de sociétés d'économie mixte qui interviennent pour la ville, on peut doubler la mise, cela fait 20 milliards de NF, soit 2000 milliards d'AF. Avec 20 milliards de NF, il y a de quoi faire des pâtés. N'importe qui dans cette salle, ferait des réalisations, s'il avait 20 milliards de NF à sa disposition. Pour fixer les idées 20 milliards de NF, ça fait 100 000 NF par habitant, 300 000 F par ménages (père + mère + 1 enfant). C'est à dire 30 millions d'AF. 30 bâtons ! C'est pas une paille !

**Les effets faciles
« il fait des choses...
ils ne font rien »**

• Ce qui importe finalement, ce n'est pas que vous ayez fait pour 20 milliards, ce qui importe, c'est de savoir, ce que vous avez fait de ces 20 milliards, s'ils ont été judicieusement utilisés, combien de milliards ont été gaspillés ou mal utilisés. Mais ça c'est un autre débat, c'est celui qui se déroulera durant la campagne des municipales et je ne m'engagerai pas sur ce terrain ce soir, le temps viendra. Permettez-moi d'ores et déjà de dénoncer certains effets faciles du style « Il fait des choses... ils ne font rien » à 20 milliards contre rien les effets sont faciles et j'ajouterai certains sondages diaboliquement pervers.

Vous êtes malléable

• Je ne voudrais pas gâcher cette fête, ce show, plus longtemps. Je pense qu'il était du rôle de l'opposition de jouer sa partition. D'autant que je me suis rendu compte que vous étiez une matière malléable et que de nos critiques, car elles sont généralement fondées, il en reste toujours quelque chose.

Les armes ne sont pas égales

• C'est ce sentiment d'utilité qui me pousse chaque fois à prendre sur moi et à intervenir, dans des conditions difficiles, dans des matchs qui ne sont pas à « Armes Égales ». Ce soir, ici, vous êtes le tout en un, Vous êtes l'organisateur, tout se passe comme vous seul l'avez décidé. Vous êtes un des combattants, mais avec des moyens que vous ne donnez pas à votre concurrent. Vous êtes en même temps, le juge arbitre unique, vous pouvez modifier les règles, arrêter le combat, comme bon vous semble. - Ainsi ayant parlé, vous allez pouvoir maintenant à votre guise et sans limite avec vos amis, replacer le décor initial que j'ai quelque peu bousculé, sans qu'il nous soit possible de vous contredire. C'est votre jeu à vous.

**Un match à la loyale,
ce serait plus rigolo**

• Je rêve d'un match, d'un débat organisé par des tiers, des journalistes, des étudiants, avec une égalité de moyens, avec égalité de temps, avec un sablier. Bref d'un match à la loyale, Je rêve d'un remake des chasses du Comte Zaroff où chacun de nous serait à la fois chasseur et gibier. Ici c'est trop facile, vous tenez toujours le rôle de chasseur et vous nous laissez celui de gibier, ce n'est pas très régulier. Un match équilibré, ce serait effectivement plus loyal et plus rigolo.

Merci de m'avoir écouté

Montpellier, le 11 février 1988